

« Images de soi »

Culte avec les catéchumènes — 7 février 2021 — Temple des Valangines, Neuchâtel
Officiant: Constantin Bacha

Psaume 139,13-15

¹³C'est toi qui m'as façonné, tu m'as tissé dans le sein de ma mère. ¹⁴Je te loue d'avoir fait de moi une vraie merveille ; tes œuvres sont prodigieuses, mon âme le sait parfaitement. ¹⁵Mon être n'échappa point à tes regards, quand je fus formé dans le mystère, tissé dans les profondeurs de la terre.

1 jean 4,7-9

⁷Mes bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et parvient à la connaissance de Dieu. ⁸Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est amour. ⁹Voici comment s'est manifesté l'amour de Dieu au milieu de nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.

Matthieu 23,25-26

²⁵Malheureux êtes-vous, scribes et Pharisiens hypocrites, qui purifiez l'extérieur de la coupe et du plat, alors que l'intérieur est rempli du produit de vos vols et de vos mauvais désirs. ²⁶Pharisien aveugle ! purifie d'abord le dedans de la coupe, pour que le dehors aussi devienne pur.

Prédication

Dans cette période où nous sommes astreints, obligés voire contraints de mettre un masque, l'image de soi est ballottée entre banalité et centralité. On peut banaliser l'image de soi en se disant : *je porte un masque, si je suis mal rasé ou mal maquillé, mise à part les yeux, ce n'est pas trop grave*. Et on peut lui accorder davantage d'importance car en travaillant plus souvent derrière nos écrans (zoom, skype, ...) notre apparence devient centrale.

Vous êtes masqués ce soir et pour une bonne raison, en assumant votre responsabilité pour protéger les autres et vous protéger vous-mêmes.

Mais il y a des masques d'une autre nature. Des masques qui couvrent tout le visage, pas comme les vôtres. De très beaux masques de bal (Venise) d'autres pour Halloween ...

La spécificité d'un tel masque est de donner une apparence différente! Une identification de la personne qui le porte est quasi impossible! Les autres ne savent pas qui est derrière. Le masque cache notre visage, cache nos expressions, notre sourire, peut-être notre tristesse.

De 1936 à 1967, un énorme paquebot le Queen Mary était le plus grand à traverser les océans. Une fois sa mission accomplie, il a accosté au port de Long Island. Ses trois énormes cheminées métalliques avaient besoin d'être repeintes.

Mais alors que les ouvriers les enlevaient, des parties entières des 3 cheminées sont tombés en milles morceaux comme des miettes. Peu de chose restait de l'acier épais de 2 centimètres.

A leur grande surprise, ils ont découvert qu'il y avait 30 couches de peintures l'une sur l'autre. L'acier, ce métal très dur, avait rouillé et personne n'a prit le soin d'enlever la rouille avant de les repeindre, il s'effritait. Les cheminées était impressionnantes de l'extérieur, mais il n'y avait rien de solide. — Un joli masque extérieur qui cache une réalité intérieure différente.

Jésus parle d'extérieur et d'intérieur utilisant un langage qui peut choquer dans l'Évangile selon Matthieu. Ces paroles très dures sont d'ailleurs parmi celles qui ont conduit Jésus jusqu'à la croix. Mais Il est important de savoir que dans ces versets, Jésus ne porte pas un jugement de valeur, mais critique l'hypocrisie, la déloyauté, le déguisement, le mensonge !

Jésus met l'individu et la société en face de questions ultimes. Qui es-tu ? Que caches-tu ? De quoi as-tu peur ?

Parfois on oublie l'essentiel, et on s'attarde sur le détail, sur l'accessoire!

Jésus rappelle l'essentiel : être vrai, être soi-même, avec tout ce qui constitue notre personne, notre caractère. Il dit aux personnes qui dominaient la vie religieuse de son temps : vous nettoyez l'extérieur de la coupe, *mais l'intérieur est sale*.

C'est un appel à être vrais. Enlever le masque, ne pas jouer un rôle, mais être soi-même, s'accepter, avec ses qualités et ses défauts, avec ce qui me plaît en moi et ce qui me déplaît.

« *Je te loue d'avoir fait de moi une vraie merveille.* » Pouvons-nous dire cela ? Suis-je vraiment une merveille ?

Vous connaissez la phrase: « pour être belle/beau il faut souffrir ». La chanteuse Liane Foly dans Les petites cicatrices chante : « *Pour être belle il faut s'aimer.* » J'aime bien cette phrase. Se voir comme une merveille n'est pas de la prétention, ou de l'orgueil. Nous nous occupons de nous mêmes, de notre apparence, et c'est normal, c'est important, c'est notre responsabilité.

Aussi, dans l'exemple donné par Jésus, la coupe est l'image de l'humain tout entier ! Donc en quelque sorte, il dit que non seulement l'intérieur est important, l'extérieur l'est aussi. Si l'intérieur engage et mobilise la personne tout entière - c'est-à-dire notre coeur, notre volonté, ce qui nous anime - il ne peut que déteindre sur l'extérieur. Nettoyer l'intérieur « s'extériorise », devient visible dans des actes extérieurs, parce cela concerne la relation à autrui.

Mais parfois il est très difficile de ne pas mettre un masque, car celui-ci peut être utile. Il peut nous protéger, pas seulement dans le cas d'une pandémie. On le met pour nous sécuriser, pour éviter les critiques, pour qu'on ne se moque pas de nous. Par notre peur du regard des autres, on se cache derrière le masque.

Parfois on se montre avec l'image qu'on aimerait que les gens aient de nous. On en devient esclaves

Et parfois c'est l'inverse : nous n'arrivons pas sortir de l'image qu'on fait de nous. Il y a 50 ans (le 7 février 1971) les femmes suisses obtiennent enfin le droit de vote. Cela a nécessité une lutte courageuse et longue, parce que l'image qu'on faisait de la femme était toute erronée.

Dans le message de l'Evangile, nous apprenons que Dieu ne veut pas que nous soyons esclaves de quoi que ce soit, de qui que ce soit, mais libres, des êtres authentiques, même si ce n'est pas toujours évident d'être soi-même.

Pour pouvoir être vrai avec les autres, il faut d'abord être vrai avec soi-même, devant Dieu. La foi peut m'aider à m'aimer tel que je suis. Je n'ai pas besoin d'être artificiel pour être accepté dans un groupe, dans une société, dans une Eglise.

L'auteur de 1 Jean dit : « *aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu* ». Ceci est un appel à nous mettre de l'autre côté un peu, penser à l'autre dans ce qu'elle vit, ce qu'il traverse. Respecter sa personne, ses envies et rêves.

Aimons-nous les uns les autres.

La confiance en Dieu nous amène à aimer l'autre, sans le pousser à être comme nous le souhaitons qu'il soit, mais à l'aimer tel qu'il est. Aimer véritablement quelqu'un fait ressortir sa beauté. Lorsque nous nous savons vraiment aimés, nous donnons le meilleur de nous-même.

Chers amis, c'est ce que je souhaite pour chacune et chacun d'entre nous : confiants en un Dieu qui a fait de nous de vraies merveilles, regarder soi, les autres et l'existence comme une merveille. Continuer à nous émerveiller : nous émerveiller devant le miracle de la vie et la fabuleuse « création » ; nous émerveiller devant les autres et soi-même ; surtout, nous émerveiller devant l'Amour total et absolu qu'est Dieu.

Amen.